

Un comité dépose son rapport

Le tourisme scientifique voué à un bel avenir



ROGER BLACKBURN

rblackburn@lequotidien.com

LA BAIE - Le tourisme scientifique occupera une place de plus en plus grande au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Des voyageurs viendront d'Europe pour vivre une semaine sur les glaces de La Baie afin de mesurer et peser les poissons pour que les données aident les scientifiques à gérer l'espèce. D'autres passeront quelques jours au zoo de Saint-Félicien

▲ **COMITÉ** - On reconnaît Christine Gagnon du Zoo de Saint-Félicien, Jocelyn Caron du Conseil du loisir scientifique (CLS), Hélène Côté du CLS, Pierre Cousineau de l'UQAC et Myriam Coulombe du Musée du Fjord.

(Photo Michel Tremblay)

pour aider les vétérinaires à soigner les animaux. Certains pourront même observer les chauves-souris du Trou de la fée dans le but de documenter leur comportement.

«En anglais, on appelle ça du «learning travel», qu'on pourrait traduire par des voyages d'apprentissage ou du tourisme scientifique. Il s'agit d'une ten-

dance qui se manifeste partout dans le monde. Certains touristes ne veulent pas seulement voir, ils veulent aussi le savoir», explique Myriam Coulombe, directrice exposition et évaluation au Musée du Fjord à La Baie.

Un comité de travail, mis sur pied à l'automne 2005, a présenté le résultat de ses travaux sur le tourisme scientifique cette semaine à un groupe d'une vingtaine d'intervenants de la région intéressés à exploiter cette nouvelle façon de faire du tourisme.

Les intervenants touristiques songent peut-être même un jour à élaborer une Route des sciences au même titre que la route des fromages. Des voyageurs assignés à un guide spécialisé possédant une solide formation scientifique pourraient participer à des expéditions ou simplement se joindre à des travaux de spéléologie ou d'archéologie.

Activités

Le tourisme scientifique peut être associé à autre chose que la nature, selon le rapport du comité. La santé, l'agriculture, la foresterie, la criminologie, la littérature et même la médecine peuvent aussi être associées à des activités de tourisme qui ne s'adressent pas seulement aux chercheurs mais à tous ceux qui veulent en savoir plus lors de leur voyage.

«De plus en plus scolarisées, les gens recherchent davantage de contenus lors de leurs déplacements touristiques. Ils ne se contentent pas de voyager de manière traditionnelle, bon nombre d'entre eux désirent apprendre en voyageant. Les voyageurs souhaitent avoir un accès privilégié aux coulisses de ces institutions. Ils veulent savoir ce qui se passe à l'arrière-scène », conclut le comité indiquant que le développement du tourisme scientifique s'inscrit dans cette tendance. □

